

législatives

Sophie Guérin à l'assaut de la deuxième circonscription

Candidate de la majorité présidentielle, l'ancienne maire de Heugnes compte prendre sa revanche sur les législatives de 2017 où elle s'était inclinée de peu.

J'y vais pour défendre mes idées, mon territoire et donner une majorité au président de la République à l'assemblée nationale. À 57 ans, Sophie Guérin repart en campagne pour la troisième fois aux législatives.

Après une première apparition sous l'étiquette Modem en 2007 (4,98 %), la cheffe d'entreprise de Levroux – elle est à la tête de Gabachim deco (fabrication de peintures et adjuvants béton), qui emploie une dizaine de salariés – avait fait une percée significative sous la bannière de la République en marche, en 2017. Elle s'était inclinée au deuxième tour face à l'inamovible Nicolas Forissier (LR-UDI) à 1.256 voix près.

« On a besoin de davantage de concertation »

Sophie Guérin – qui ne s'est pas représentée aux dernières municipales à Heugnes – a été investie assez tardivement par la majorité présidentielle et, selon la candidate, elle n'a pas seulement été choisie en vertu de la parité homme-femme. « J'ai aussi de l'expérience », assure la candidate majorité présidentielle qui va faire face à son ancien rival de 2017, Ni-



Sous l'étiquette Majorité présidentielle, Sophie Guérin repart en campagne dans la deuxième circonscription de l'Indre.

colas Forissier (LR). Si elle reconnaît qu'il y a une prime au sortant, Sophie Guérin sait se démarquer nettement de l'actuel député de la deuxième circonscription. « Son ambition, c'est la présidence de la région, ironise-t-elle. Moi, je serai une vraie députée, pas une députée

fantôme et pas une cumularde. Je ne sais pas me dédoubler. Et puis les idées de M. Forissier sont évolutives. Aux dernières régionales, il a fait liste commune avec M. Peltier (qui a rejoint Reconquête ! le parti d'Éric Zemmour durant la présidentielle) et a refusé de tra-

vailer avec Marc Fesneau, c'est un vrai point de désaccord. »

Inquiète du RN

Si la candidate prend tous ses adversaires au sérieux, elle s'inquiète particulièrement de la candidature de Fabien Thirion pour le Rassemblement national. « Étant donné les scores du RN en milieu rural, il est à surveiller car je ne souhaite pas qu'il soit élu, ce serait une catastrophe... » Quant à Aymeric Compain, représentant de la Nupes, Sophie Guérin ne croit pas « que le discours de M. Mélenchon, trop idéologique, soit très entendu en milieu rural ».

Si la candidate a déjà commencé à labourer le terrain en visitant des maires ruraux, elle tiendra trois réunions dont les dates restent à déterminer au Poinçonnet, Issoudun et Argenton.

Pour le reste, elle est « 100 % d'accord sur le fond » avec le président de la République. Seul bémol : « Il faut faire évoluer la forme. Qu'il y ait davantage de concertation afin que toutes les réformes (pouvoir d'achat, bouclier énergie, retraite à 1.100 € indexée sur l'inflation) soient adaptées au mieux aux territoires. »

Pierre-Yves Rochongar

en bref

POLITIQUE

Réunion publique de François Jolivet

François Jolivet, député sortant de la première circonscription et candidat à sa réélection, organise une réunion publique vendredi 20 mai à 19 h au centre socioculturel de Déols. Ce temps d'échange permettra à la fois de présenter les axes de travail et d'engagement à venir et de répondre aux questions.

SALON

2.000 emplois 2.000 sourires à Orléans

Mardi 7 juin, au zénith d'Orléans (Loiret), de 9 h à 17 h, se tiendra la 10^e édition du salon « 2.000 emplois, 2.000 sourires ». Un forum d'envergure régionale permettant la rencontre entre les jeunes en cours ou en fin de formation initiale, les personnes en quête de conversion, et les forces vives de l'emploi et de la formation en Centre-Val de Loire. La Région est le principal partenaire du salon, auquel prennent également part Pôle emploi et plusieurs partenaires du monde de la formation. Alex Vagner, initiateur et président de l'organisation du salon, a convié le chef de l'État, Emmanuel Macron. « Depuis mon invitation, son cabinet a pris contact avec moi, recueille des informations... Nous verrons bien s'il confirme sa visite ! »

« 2.000 emplois, 2.000 sourires », forum régional de l'emploi au zénith d'Orléans, mardi 7 juin de 9 h à 17 h.

festival

Grange en mai, écoute ce qu'il te plaît

Mai est un mois de musique. Elle roucoule dans les feuillages, les mares, les prairies, elle s'échappe ici et là par les fenêtres ouvertes, se fait rossignol, requiem avec la hulotte, romantique et baroque au contact des éléments, plus contemporaine à l'heure où les gens sortent tondeuses et tailles-haies... Elle est là, en tout cas, qui agite de sang neuf les doigts des musiciens et fait trépigner les instruments dans leurs housses. Elle éclora à la Grange aux pianos pour trois concerts, les 22, 26 et 29 mai. « En 2011, nous avons initié le festival de Pentecôte, raconte Cyril Huvé. Le rendez-vous s'est interrompu en 2019, nous sommes heureux de le relancer. » Un programme en trois temps qui comme une valse de mai, ouvre grand l'éventail des harmonies. Le 22, à 16 h, le trio Lusinchi-



Le trio Lusinchi-Mikulska-Argenty.

Mikulska-Argenty (flûte, violoncelle, piano) invitera à entendre l'Opus 63 de Carl von Weber, Trois Aquarelles de Philippe Gaubert, les Saisons d'Astor Piazzola et à décou-

vrir, certainement, l'Opus 45 de la méconnue Louise Farrenc, l'une de ces nombreuses compositrices sacrifiées sur l'autel du machisme sauce 19^e siècle. Le 26, à 16 h, l'Ensemble Cairn

emmènera dans des contrées contemporaines : celles de Jérôme Combier, d'Anton von Webern qui inspira largement Pierre Boulez, de Julien Maussaena... « Une musique dont les enregistrements restituent difficilement l'univers sonore, expliquent Céline et Cyril Huvé, qu'il faut voir autant qu'entendre, explorer dans le geste autant que dans la sonorité. » Un rendez-vous rare et un pari, que les interprètes joueront et commenteront, auquel se joindront, par touches blanches et noires, quelques musiciens en herbe issus du Conservatoire.

Le 29, à 16 h, Cyril Huvé offrira un récital beethovenien : Sonate pathétique et Variations de Diabelli, jouées sur piano d'époque, au plus près du son et de la mécanique qui les virent naître. On ne présente plus la Sonate pathétique : un

tube ! Les Variations de Diabelli, moins connues, méritent que l'on s'y attarde : Anton Diabelli était éditeur et musicien. L'idée lui vient un jour de composer une valse et de proposer à de nombreux compositeurs, viennois pour la plupart, d'en imaginer une variation. Le tout sera publié sous forme d'un recueil. Parmi les grands, Schubert se prête au jeu. Beethoven, également, qui, plongé dans la surdité et sa période la plus « spirituelle », ne se contentera pas d'une mais de trente-trois variations ! Un nombre que ne manqueront pas de remarquer les férus de numéologie, mystiques et superstitieux, mais c'est là une autre histoire...

Information et réservations : office de tourisme de La Châtre : tél. 02.54.48.22.64, www.la-grange-aux-pianos.com ou au 02.54.48.36.86.

en partenariat avec

